

Depuis maintenant trois ans, le Sepal s'est associé à l'UMR Triangle et la mention de Master « Ville et environnements urbains » de l'Université de Lyon pour étudier les ressentis de la densification, les représentations de la nature dans le périurbain et les imaginaires de la ville.

Cette recherche pluri-annuelle a permis de comparer les résultats obtenus sur plusieurs communes ayant soit réalisé récemment des opérations de densification, soit connu des hausses démographiques importantes, soit disposant d'espaces verts de grandes tailles.

Dix communes ont été investies et enquêtées dans la Métropole de Lyon, la Communauté de communes de l'Est Lyonnais et la Communauté de communes du Pays de l'Ozon. Suivant respectivement l'ordre chronologique, ont été étudiés : Genas, Chaponnay, Tassin-la-Demi-Lune – concernant « la densification vécue dans les espaces périphériques » - Caluire-et-Cuire, Craponne, Meyzieu et Saint-Symphorien-d'Ozon – pour « l'appropriation de l'espace et les lieux du commun » - Dardilly, Saint-Bonnet-de-Mure et Simandres – au sujet de « la nature dans les espaces périurbains ».

L'aboutissement et la mise en commun de ces trois études ont révélé une série d'enseignements à destination de l'ensemble des praticien·ne·s de la construction de la ville, élu·e·s et technicien·ne·s.



Antoine Frantelle - Septembre 2018



## SEPAL - UMR TRIANGLE



# LA DENSIFICATION VÉCUE



2015

La densification vécue dans les espaces périphériques de l'agglomération lyonnaise :

- L'apaisement comme accomplissement des parcours résidentiels. Une certaine forme de nature et des sociabilités « villageoises » sont recherchées.

- L'alternative à la ville, dans la mesure où la ville est critiquée et renvoie à un stress. Elle est aussi tenue à juste distance pour ses nuisances.

- La densification comme la dépossession de son environnement de vie, car les opérations sont associées à des imaginaires urbains négatifs. L'urbanisation comme un changement à appréhender sur le long terme, car les habitants ne se l'approprient pas.

- Les métiers de l'urbain sont interpellés afin de s'approprier les aspirations habitantes.



2016

Vécu de la densification, appropriation de l'espace et lieux du commun :

- Les habitant·es identifient mal les niveaux d'acteurs. Le maire apparaît tout de même comme un « rempart » face aux évolutions du territoire.

- La densification ne rencontre pas d'opposition ferme au « vivre ensemble ». Elle doit s'ancrer dans un projet global qui met en action l'habitant.

- Habiter un territoire, renvoie à user et pratiquer un espace, ressentir et partager une identité.

- Une inadéquation entre les aménagements construits et les pratiques observées. L'espace public se construit par la participation active des habitant·es puisqu'elle permet de lire, d'analyser et d'observer correctement les pratiques à l'oeuvre.



2017

La nature dans les espaces périurbains : des représentations aux choix résidentiels, des pratiques récréatives aux symboles de la ville.

- Les imaginaires de la nature en périurbain repose sur une différenciation avec l'essence minérale de la ville et avec les nuisances qui peuvent la caractériser.

- La nature dans le périurbain repose sur un système de croyances fondé sur la liberté (accès à la propriété privée, déplacement en voiture, morphologie urbaine moins dense que la ville) et à la nature préservée, rassurante, accessible et bienfaitante pour l'homme (lien entre la nature et la santé).

- La nature périurbaine doit être accessible, aménagée et praticable. Cette nature cultivée et organisée correspond pour les habitant·es à une recherche de bien-être.

## CRITÈRES DE CHOIX ET VÉCUS HABITANT

1. La préservation du caractère et de la singularité d'un territoire
2. Des étapes et signaux à considérer pour penser les sociabilités et prévenir les conflits
3. Le contrôle de l'urbanisation par les habitant·es. D'après les entretiens, la ville est ressentie comme un stress
4. L'habitant·e acteur·trice du territoire : reconnaissance d'un « habiter », au-delà de la seule mise à disposition d'un logement

## CRITÈRES DE BIEN-ÊTRE ET ENVIRONNEMENT

5. Rôle de l'environnement dans la création d'un sentiment de bien-être
6. Une diversité des environnements périurbains et des pratiques habitantes
7. Un commun apaisé par l'environnement

## ADRESSES AUX MÉTIERS

8. La reconnaissance des discours sensibles habitants et d'un nouveau récit collectif
9. La mise en partage de l'environnement par ses acteurs·trices
10. Les changements dans le rapport de fabrication et d'animation de l'espace